

à voir au Volcan

Elle pas princesse, Lui pas héros

Magali Mougel & Johanny Bert

Leïli et Nils sont dans la même classe. Leïli aime les jeux d'aventure et rêve d'aller chasser des oiseaux dans le ciel. Nils, quant à lui, n'aime que les petites choses: les poussières petites. Les miettes petites. Les histoires petites.

Entre ces deux-là que tout oppose, l'hostilité des débuts va se dissiper, laissant place aux sentiments. Le jeu des comédiens fait le reste pour ce conte de fées des temps modernes où princesses et héros s'inventent ensemble.

mercredi 11 avril à 15 h 30 - Petite salle et Le Fitz

B'Rock Orchestra *Mirella Hagen* chant

PROGRAMME

Bach *Suite orchestrale n°3 en ré majeur, BWV 1068*

Bach *Jauchzet Gott in allen Landen, BWV 51*

Mozart *Exsultate, jubilate K.165*

Mozart *La Symphonie n°36 en ut majeur, dite « Linz », K.425*

Sans prétendre à un tour d'horizon impossible en un concert, les B'Rock nous proposent pour chacun une œuvre profane parmi les plus fameuses et une page sacrée non moins représentative des succès des illustres auteurs. Les deux partitions religieuses leur permettent également d'inviter une soprano pour le plus grand plaisir de nos oreilles et de notre cœur.

mardi 15 mai - Grande salle

pour prolonger la soirée



Avant et après le spectacle, l'équipe du Volcan vous accueille au Fitz, espace bar du théâtre. Vous pourrez y boire un verre et déguster des tapas concoctés par des artisans locaux... Parce que, pour vos papilles aussi, nous voulons ce qu'il y a de meilleur !

ce programme de salle est téléchargeable sur www.levolcan.com sur la fiche spectacle



02 35 19 10 20

www.levolcan.com



Traviata - vous méritez un avenir meilleur

Benjamin Lazar / Florent Hubert / Judith Chemla

lundi 9, mercredi 11 avril à 19h30, vendredi 13 à 20h30 - Grande salle



spectacle en audiodescription + visite des décors, mercredi 11 avril

Le Volcan remercie Harmonie mutuelle pour son soutien à l'accessibilité



distribution

durée 2h en français et italien, parlé et chanté, surtitré

d'après *La Traviata* de Giuseppe Verdi

conception Benjamin Lazar, Florent Hubert et Judith Chemla

mise en scène Benjamin Lazar

arrangements et direction musicale Florent Hubert et Paul Escobar

chef de chant Alphonse Cemin

scénographie Adeline Caron

costumes Julia Brochier

lumières Maël Iger

maquillages et coiffures Mathilde Benmoussa

assistante à la mise en scène Juliette Séjourné

assistants à la scénographie Nicolas Brias et Fanny Commaret

avec

Florent Baffi *le médecin* ; Safir Behloul *Alfredo Germont*

Jérôme Billy *Giorgio Germont* ; Renaud Charles *flûte*

Elise Chauvin *Flora Bervoix* et *Anina* ; Judith Chemla *Violetta Valéry*

Axelle Ciofola de Peretti *clarinette* ; Myrtille Hetzel *violoncelle*

Bruno Le Bris *contrebasse* ; Gabriel Levasseur *accordéon*

Sébastien Llado *trombone* ; Benjamin Locher *cor / le baron Douphol*

Marie Salvat *violon*

régie générale et lumières Sébastien Vergnaud

régie plateau David Ferré

production C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord

coproduction Théâtre de Caen ; Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne – Scène nationale de l'Oise en préfiguration ; Le Parvis - scène nationale de Tarbes-Pyrénées ; le Théâtre - Scène nationale Mâcon-Val de Saône ; TANDEM – Scène nationale ; Théâtre Forum Meyrin / Genève ; Le Moulin du Roc - Scène nationale de Niort ; Théâtre de l'Incrédule ; Cercle des partenaires des Bouffes du Nord

action financée par la Région Ile-de-France. Avec le soutien de la SPEDIDAM et l'aide d'Arcadi Ile-de-France

avec la participation artistique du Jeune théâtre national

construction des décors Ateliers du Moulin du Roc - Scène nationale de Niort.

Le Théâtre de l'Incrédule est soutenu par la Région Normandie

un mot de la presse

« Jamais *Traviata* n'aura trouvé interprète si proche de la très élégante et sensible courtisane Marie Duplessis, qui l'inspira. Jamais n'aura été incarnée avec grâce si diaphane et mutine à la fois, alanguie et sexy, enfantine et éternelle, cette “dame aux camélias”. »

« Musiciens et acteurs-chanteurs se mêlent sur le plateau dans un délicieux et savant brassage de musique, de chants et de paroles. [...] Jusqu'à l'essence même, Florent Hubert a réduit avec une infinie délicatesse la luxuriante musique de Verdi. » *Télérama*

le parfum de la Dame aux camélias

Un parfum entêtant et paradoxal de rêve et de réalité flotte autour de *La Traviata*, comme si la vie et la mort de cette femme dite « dévoyée » semblaient à la fois plus réelles et plus insaisissables que celles des autres héroïnes lyriques. Ce parfum composé d'essences de fleurs rares, d'alcools, de médicaments, de peaux caressées, d'argent prétendument inodore, Giuseppe Verdi a réussi à en imprégner profondément son tissu musical, alors qu'il s'évaporerait tout juste de l'histoire de la courtisane Marie Duplessis, morte en 1847, six ans avant la création de l'opéra à Venise. Dans *Traviata - Vous méritez un avenir meilleur*, les spectateurs sont invités dans

l'intimité de Violetta à voir de tout près le feu auquel elle se livre, parmi les convives de cette fête musicale et fantasmagorique où se mêlent théâtre et opéra, voix parlées et voix chantées, où la distinction entre instrumentistes et chanteurs se brouille, où Charles Baudelaire se trouve assis près de Christophe Tarkos et où chantent et meurent les fantômes de ce Paris en plein essor industriel dont nous vivons à présent l'avenir.

Benjamin Lazar

libre, plongeant dans l'inconnu

Si un livre doit être *la hache qui brise en nous la mer gelée*, comme le dit Kafka, *La Traviata* et la puissante force humaine de Violetta viennent faire craquer violemment tout ce qui aurait enseveli cette hâte et cette appétence à vivre effrontément - à se consumer sans filtre - à être livré au feu de l'expérience et aux sentiments brutaux qui secouent le cœur quand l'amour naît, et que la mort rôde.

Ce parfum de vie entêtant, exacerbé par la perte certaine et les gouffres d'abandon où doit s'abîmer cette femme ; la beauté inexorable de la musique par laquelle la grâce se révèle dans la souillure même, cet endroit exact, ce destin, cette vibration, je les reconnais.

J'entrevois aujourd'hui avec une joie infinie que le temps est venu, que le premier coup a été lancé, que la glace se brise, que l'océan est vaste et que notre navire bénéficie d'une parfaite et alchimique concordance de par chaque membre de son équipage.

En un mot, j'y crois dur comme le fer de la hache.

Comme Violetta succombe avec une foi intacte.

Ritorno a viver, o gioia !

Judith Chemla